

Saint-Lary. Coulée de 12 cloches en public

Publié le 26/04/2013 à 03:46, Mis à jour le 26/04/2013 à 08:19



Le décochage de la cloche vient d'être réalisé./Photo entreprise Laumaillé

Saint-Lary accueille, ce week-end, un événement exceptionnel et très visuel : la coulée de douze cloches en public.

Les établissements Laumaillé, campanistes renommés dans le Sud-Ouest, vont fabriquer sur le site même du futur carillon du village de Saint-Lary-Soulan, les douze cloches qui animeront ce carillon.

Le samedi, des ateliers pédagogique seront proposés aux enfants pour découvrir tous les secrets de ce métier ancestral, puis les enfants amèneront les lingots d'étain et de bronze au maître fondeur qui les mettra dans le four... quelques heures plus tard, le mélange aura atteint la température idéale de 1.200 °C et pourra être coulé dans les douze moules des futures cloches. Ces dernières feront entre 25 et 80 kg chacune. Cette phase se déroulera de nuit et sera la plus spectaculaire. Une première coulée aura lieu vers 22 heures et la seconde vers minuit.

Le lendemain, une fois le métal refroidi, on procédera au décochage des cloches afin de les libérer de ce moule éphémère. Elles seront alors polies en public avant d'être bénies.

Le mystère des cloches enfouies

Ce carillon va être construit afin d'intégrer un ensemble destiné à mettre en avant les deux cloches très anciennes récemment découvertes dans les sous-sols du village. Ces cloches, bien trop grosses pour les chapelles de la vallée, ont probablement été dissimulées ici lors d'un des aléas de l'histoire afin d'y être protégées, mais les historiens n'ont pas encore réussi à percer tous leurs mystères !

La commune et le foyer culturel ont donc décidé de rendre ces cloches au public en les exposant devant l'église du village dans un ensemble piétonnier composé de ces cloches positionnées à hauteur d'homme et d'un carillon de 12 cloches qui viendra animer en son et lumière le centre-ville.

La Dépêche du Midi

Saint-Lary-Soulan. 2e vie pour les cloches

Publié le 27/04/2013 à 03:45

Ce week-end, sur le parvis de l'église, les établissements Laumailé, campanistes renommés, vont fabriquer douze cloches qui animeront un carillon et dévoiler certains secrets de leur métier unique (voir aussi notre édition d'hier).

Le samedi, à partir de 14 heures : des ateliers pédagogiques seront proposés aux enfants.

à 17 h 45, procession des enfants apportant les lingots d'étain et de bronze au maître fondeur qui les mettra dans le four.

Vers 22 heures, le mélange sera coulé dans les moules des douze cloches. Une seconde coulée aura lieu vers minuit.

Le lendemain, on procédera au décochage des cloches afin de les libérer de ce moule éphémère. Elles pèseront alors entre 25 et 80 kg ! Elles seront polies en public avant d'être bénies.

De nombreuses autres animations ponctueront ces deux journées dont un concert unique «Chants et Ars Sonora», où voix des cloches et voix de la chanteuse Anne Paccard s'unissent admirablement.

E. V.

Saint-Lary. La population en communion pour la coulée des cloches

Publié le 28/04/2013 à 03:46, Mis à jour le 28/04/2013 à 10:20



Les enfants ont apporté les lingots de bronze via une procession dans la rue principale du village./ DDM Thierry Jouve

La neige s'est invitée hier matin à Saint-Lary. Elle a donné une ambiance hivernale à cette journée particulière dans l'histoire du village, sa manière à elle de spécifier qu'elle faisait aussi partie du patrimoine de Saint-Lary.

Car ce week-end, Saint-Lary valorise son patrimoine avec un événement exceptionnel : la coulée de douze cloches en public.

«Après avoir trouvé ces deux airains enfouis - dont le mystère reste d'ailleurs entier - on a monté ce projet de carillon avec les établissements Laumailé et souhaité créer un événement autour. C'est une fête. Au printemps, ce n'est pas toujours facile de mobiliser sur un événement. Peut-être qu'à l'avenir, au printemps, on organisera de manière récurrente un événement sur le patrimoine» confie Jean-Henri Mir, maire de Saint-Lary.

Patrimoine << fédérateur >>

«Nous sommes très heureux, car les habitants de Saint-Lary s'approprient leur patrimoine. Nous avons lancé une souscription et les gens ont été très généreux. Le patrimoine est quelque chose

de fédérateur, surtout dans une commune rurale. Notre patrimoine n'est pas très riche mais on essaie de le valoriser avec cet événement qui renoue avec le savoir-faire des Saintiers, les fabricants de cloches du Moyen-Âge. Je crois que l'on apprécie, notamment du côté de la direction régionale des affaires culturelles, que l'on remette au goût du jour l'art campanaire», confie Jacques Cazala, président du foyer rural de Saint-Lary. «Ce type d'événement permet de montrer notre savoir-faire. La création du carillon avec l'exposition des deux cloches retrouvées permet de restituer aux habitants du village leur patrimoine», confie le campaniste Vincent Laumaillé. Pour l'événement, il s'est associé au fondeur haut-savoyard Paccard. Devant l'office de tourisme et l'église, un véritable parcours pédagogique est proposé ce samedi.

«Depuis plus de 10 ans que l'on fait des coulées en public, on trouvait dommage de ne faire que la coulée, même si c'est très spectaculaire, sans expliquer comment ça marche. On a mis en place trois ateliers pédagogiques pour les enfants. Sur le premier, on explique le procédé de la cire perdue. C'est la partie la plus noble du métier de maître fondeur. On initie aux décors en relief», explique Anne Paccard. Son mari Philippe anime l'atelier musical. Chacun découvre la musicalité de la cloche, sa richesse harmonique. Miguel Lopez, maître fondeur, présente l'atelier de fonderie avec le four, les moules, etc.

Duo inédit chant et cloches

En attendant la coulée, les chanteurs d'Aragnouet et la banda Lous Berretes d'Aureilhan chauffent l'ambiance autour des ateliers et du marché artisanal.

Ensuite, premier temps fort, la procession des enfants qui apportent les lingots de bronze au maître fondeur qui charge le four.

Le bronze est porté à 1 200°. La fusion du métal est de trois heures. Le bronze est transféré dans un moule vide à l'intérieur de la cloche et un moule extérieur portant, en creux et à l'envers, toutes les inscriptions et décorations de la future cloche. Il y a eu deux coulées réalisées de nuit pour donner un aspect encore plus spectaculaire à cette opération ancestrale. Auparavant, Anne Paccard, a donné un émouvant et étonnant concert associant le chant et la voix des cloches, une superbe prestation qui a permis de mieux appréhender la cloche dans tout ce qu'elle exprime.

Thierry Jouve

Saint-Lary. Cloches bénies sous la neige

Publié le 29/04/2013 à 08:14



L'abbé Tisné a invité parrains et marraines à faire sonner les cloches du futur carillon du village./ DDM Thierry Jouve.

La bénédiction des cloches du futur carillon de Saint-Lary a eu lieu hier matin sous une neige bénite. La coulée des cloches a attiré près de 600 personnes. Un spectacle rare.

La neige tombe du ciel sur le parvis de l'église de Saint-Lary, ce dimanche matin, pour la bénédiction des douze cloches du carillon du village. La messe vient d'être dite et la foule, abritée sous des parapluies, se masse autour du parvis. Autour de l'abbé Francis Tisné, curé de Saint-Lary, parrains et marraines sont installés devant les cloches qui portent leur nom. Ce sont tous et toutes des membres de vieilles familles de Saint-Lary : Josette Pons, Georges Brousse, Aline Nars, Blésine Pérez, Jean et Maxime Vic, Julie et Nans Rey, Célia et Elaya Meyan, Charlotte Pérès, Clotilde Vidalon, Maguy Turmo, Mmes Buil et Berga, Dany Mir, épouse du maire Jean-Henri; Geneviève Cazala, épouse de Jean, président du foyer rural et grand maître d'œuvre de cette coulée des cloches sur site du futur carillon de Saint-Lary.

«Le Stradivarius de la cloche»

Puis, Anne Paccard, chanteuse professionnelle et épouse du fondateur Philippe Paccard, entonne - c'est de circonstance - «Les Trois Cloches».

Ensuite, l'abbé Francis Tisné bénit les airains brillants comme des sous neufs. Et invite parrains et marraines à faire sonner ces nouvelles cloches. Puis, pour faire le lien entre le passé et le présent, il fait sonner les vieilles cloches de l'église auxquelles il mêle le son des nouveaux airains. Ainsi s'achève la coulée des cloches du futur carillon de Saint-Lary, marquée par de multiples temps forts. Le moment le plus magique a été les deux coulées nocturnes qui ont attiré près de 600 personnes. Où l'on a apprécié le savoir-faire de Miguel Lopez et David, maître-fondeurs de l'entreprise haut-savoyarde Paccard. Philippe Paccard est la 7e génération de fondeurs. «Une cloche Paccard, c'est le Stradivarius de la cloche», vante son épouse Anne. Après les coulées nocturnes, hier matin, sous la neige, il y avait encore des spectateurs pour assister au décochage - le démoulage - et au polissage des cloches, suivi de la bénédiction. Un spectacle rare, instructif. Cet événement a dépassé le cadre de la valorisation du patrimoine de Saint-Lary. En effet, il a mis en avant le savoir-faire de deux entreprises artisanales françaises -

le fondeur Pacard et le campaniste d'Ibos Laumailé - qui tutoient l'excellence dans leur spécialité. Dans la situation économique actuelle, ce n'est pas inutile de faire connaître le «made in France», d'autant plus dans des vieux métiers où les professionnels ne cessent de diminuer.

Carillon : premières notes le 16 mai

Avant la coulée, avait été réalisée la plate-forme d'accueil des deux cloches retrouvées enfouies dans la terre. Dans les ateliers des établissements Laumailé, le beffroi a été travaillé. En inox, il est doté d'une charpente bois recouverte d'ardoises des Pyrénées. «En plus de l'électrification des cloches, on va devoir procéder à leur mise en lumière. Chaque cloche sera raccordée à un point lumineux. Dès qu'une cloche sonnera, elle s'illuminera. Nous viendrons élever ici le beffroi. Il sera équipé d'une centrale de commande sans fil», explique Vincent Laumailé. Le beffroi sera installé le 15 mai et le carillon jouera ses premières mélodies le 16 mai. Il jouera une centaine de ritournelles dont les chants traditionnels pyrénéens. «Désormais, pour les touristes de la vallée, il y aura le ski, l'ours et le carillon», confie Vincent Laumailé.

Thierry Jouve

Saint-Lary. Ils vont couler douze cloches

Publié le 21/04/2013 à 07:34 | 2



La phase de polissage de la cloche./Photo «Entreprise Laumailé».

Pâques est passé. Qu'importe. Cette année, les cloches arrivent à Saint-Lary-Soulan le week-end prochain. Le village de la vallée d'Aure organise un événement autour de la coulée sur site des douze cloches de son carillon. Un spectacle rare où se mêle le savoir-faire ancestral des maîtres fondeurs et campanistes, l'histoire et la dimension spirituelle. La coulée s'effectuera de nuit ce qui accentuera la fascination du métal en fusion.

Mystérieuse découverte

Ce projet est né de l'énigmatique découverte de deux cloches enterrées dans l'ancienne propriété Ladrix, située à proximité de l'église de Saint-Lary. La plus grosse (500 kg) date de 1507. La plus petite (300 kg) est encore plus ancienne. L'histoire de ces airains demeure un mystère. Alain Jouffray, directeur de l'institut européen d'art campanaire de Midi-Pyrénées, émet deux hypothèses : «Elles ont pu être protégées pendant les guerres de religion, avant la révolution, ou ont été soustraites après le décret de 1793, à la volonté de la Convention Nationale, de faire fondre toutes les cloches sauf une pour le tocsin». Alain Jouffray estime qu'elles viendraient «de plus bas dans la vallée, là où intervenaient les révolutionnaires». Vincent Laumailé, campaniste d'Ibos, précise que ces airains étaient «beaucoup trop gros pour l'un des clochers des églises de Saint-Lary».

Quoi qu'il en soit, ces deux pièces exceptionnelles ont été inscrites au titre des monuments historiques.

Ces cloches ne sonnent plus mais seront restituées aux habitants. Elles seront soutenues par un mât en inox à côté du carillon de douze cloches qui sera réalisé le week-end prochain.

Pour renouer avec la tradition des fondeurs ambulants, Vincent Laumailé s'est associé au fondeur Paccard, une référence mondiale. Planche à trousser, fabrication de la chape, découverte du timbre de la cloche, plusieurs ateliers pédagogiques seront proposés, avec la participation des enfants des écoles de la vallée. Via une procession chaque enfant, accompagné d'un adulte, transportera un lingot de bronze de 20 kg, qu'il déposera dans le four. Autres temps forts, le décochage, le polissage et la bénédiction des cloches.

Thierry Jouve